

guère autre chose à faire. Depuis qu'ils ont constitué l'Italie une, ils ont la conscription, les impôts et le reste ; mais en revanche, au lieu d'obéir à un Léon X ou à un Sixte-Quint, ils ont le bonheur d'être gouvernés par un descendant de la maison de Carignan, dans laquelle la folie et le trône du Piémont sont héréditaires depuis quelque temps.

Mais nous sommes à une époque très antérieure aux crimes de Spoleto, de Castelfidardo et de Marsala : nous sommes au temps où le peuple fidèle et religieux croyait en Dieu et aimait son souverain, où chacun mourait sous le toit qui l'avait vu naître ; nous sommes enfin au 21 décembre 1602.

La pluie tombait à torrents ; les arbres, sous l'effort du vent, secouaient leurs têtes échevelées, tordaient leurs bras dans la nuit et gémissaient comme des âmes en peine. La terre était comme submergée, tous les chemins ressemblaient à des rivières, et la nuit était noire comme la joue du diable. La foudre grondait au ciel avec des détonations terribles, car l'orage sévissait principalement sur le village, que des éclairs fulgurants inondaient de lumière de minute en minute. Dans les maisons, sous le chaume que secouait la raffale, les vieillards pensaient, les femmes et les enfants à genoux imploraient la Madone...

A cette heure, un pauvre enfant, tête nue sous l'averse qui collait ses longs cheveux noirs sur sa joue amaigrie par la souffrance, sans chaussures qui préservassent ses pieds endoloris par une longue marche, vêtu par ce froid d'un haut-de-chausse en lambeaux et d'un mauvais sarrau de toile, traversait San-Pietro. Il marchait lentement dans les ténèbres, meurtrissant son pied à toutes les pierres de la route ; il allait, courbé par l'orage et par la faim, par la peur et par la fatigue ; il allait dans le chemin fangeux, passant silencieux et inaperçu dans la nuit, ou, quand un éclair déchirait soudain les nues, pareil à une *petite chose* roulant dans la boue.

Il cheminaient entre les maisons fermées, regardant timidement à droite et à gauche pour voir si, par hasard, l'une d'elles n'était pas ouverte, et s'il n'y pourrait pas trouver asile au moins jusqu'à la fin de la tourmente... Puis, comme il avait bien faim, peut-être ne lui refuserait-on pas un morceau de pain abandonné par les enfants, dédaigné par le chien... A cette pensée, qu'il allait mendier, ses larmes se mêlaient à la pluie qui lui inondait la face ; puis, quelque nouvel éclat de la foudre survenant